

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, rue de Paris

PARIS. 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

De Roubaix - Tourcoing

BUREAUX

ROUBAIX Téléphone 351-17

43, rue de la Gare, 43

TOURCOING Téléphone 3-55

3, rue Fédérale Lohengrin

DIRECTRICE : M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME

## LA ROUTE VERS LA PAIX UN CHEMIN PASSE PAR ROME

Les négociations engagées entre la France et l'Italie vont-elles aboutir, comme on l'annonce, d'un moment à l'autre de manière à permettre à M. Pierre LAVAL de se rencontrer à Rome avec M. MUSSOLINI ? C'est la question du jour. Elle revêt, d'ailleurs, une extrême importance du fait que la position prise par l'Italie, en ces dernières années, est telle qu'il paraît difficile, sinon impossible, de concevoir l'établissement de la paix en Europe sans sa collaboration active.

A première vue, il peut sembler qu'une entente franco-italienne puisse être



M. Pierre LAVAL, Ministre des Affaires Étrangères, qui aura prochainement un entretien avec M. MUSSOLINI.

aisément obtenue. Il n'existe, en effet, entre les deux nations latines aucune divergence d'intérêts essentiels, aucun différend d'ordre territorial. Les questions directes à résoudre — si elles ne le sont déjà — sont très secondaires : frontières de la Libye ; statut des Balcans établis en Tunisie ; partage de l'influence sur la côte des Somalis et en Ethiopie. Il est à remarquer, d'ailleurs, qu'en toutes ces questions, c'est l'Italie qui est demanderesse, et qu'elle n'a, sur ce même plan, rien à offrir à la France en échange de ce qu'elle lui demande.

D'aucuns prétendent que les ambitions de Rome seraient plus grandes encore et s'étendraient à l'attribution d'un mandat sur un territoire asiatique ou africain. Mais le gouvernement italien est trop réaliste pour ne point savoir que telle question ne peut se traiter directement avec la France et qu'elle ressort du domaine international, c'est-à-dire de la S. D. N.

En bref, il est permis d'estimer que la solution des problèmes précités peut être aisément trouvée.

Autrement difficile et délicate apparaît la réalisation d'une entente entre la France et l'Italie sur le plan européen. Nous avons eu l'occasion de démontrer ici même, à différentes reprises, que la clé de voûte de la paix européenne réside à Vienne. Là-dessus, pas de discussion possible. Les deux pays sont d'accord pour reconnaître que le maintien de l'indépendance de l'Autriche est indispensable.

Frédéric LARRANGE

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## LE TERRIBLE DRAME d'Ostricourt

L'état du meurtrier est désespéré  
Celui des victimes s'améliore

Nous avons relaté dans tous ses détails les circonstances du drame qui se déroula le lundi soir au coron N° 149 de la Cité du Bois-Saint-Eloi, à Ostricourt.

L'enquête continue. Le gendarmier local, qui dirige actuellement M. Nauou, s'applique à établir les causes du drame. Kramarsky a été longuement interrogé. La thèse de la jalousie est niée par la plupart des témoins. Des lors, c'est le mystère.

A l'Hôpital d'Oignies, on soigne diligemment les blessés. L'état du meurtrier est toujours désespéré. Le père Morakowski a été opéré. Son état est stationnaire. Le fils est en voie de guérison.

## Le corps diplomatique a présenté ses vœux à M. Albert Lebrun

Dans leurs allocutions, le Nonce et le Président de la République ont fait allusion à la crise matérielle et morale que traverse le monde

Le président de la République a reçu aujourd'hui, à 11 h. 30, les membres du corps diplomatique venus lui apporter leurs vœux à l'occasion de sa nouvelle année.

M. Albert Lebrun avait auprès de lui M. Pierre Laval, ministre des Affaires étrangères, ainsi que les membres de ses maisons civile et militaire.

Dans un discours, le doyen du corps diplomatique, Mgr Magliola, nonce du Saint-Siège a déclaré notamment :

« Nos gouvernements, comme le vôtre, savent que, aujourd'hui moins que jamais, sans la tranquillité intérieure et la paix internationale, le monde ne pourra surmonter la très grave crise morale et matérielle qu'il éprouve. Ils sont donc fermement résolus à mettre tout en œuvre pour éclaircir dans une collaboration loyale et fraternelle, l'horizon politique et pour apaiser ainsi la route aux accords dont dépend la reprise si désirée de l'activité économique et des échanges commerciaux, conditions de la vie même du monde. »

« Répondant au nonce, le Président de la République a dit :

« La tâche des gouvernements, l'efficacité des procédures instituées pour le règlement des litiges internationaux ont permis de faire prévaloir les formules d'apaisement et de justice. Il dépend des hommes d'État en qui les nations ont placé leur confiance de persévérer dans cette voie pacifique et de chercher d'un inlassable effort la solution des graves problèmes qui se posent tant dans l'ordre politique que dans le domaine économique. »

« Je partage l'espoir que vous venez d'exprimer en termes si levés de voir s'ouvrir enfin pour le monde une période de travail fécond répondant à l'aspiration de tous les peuples. »

## UNE LOCOMOTIVE FIT IRRUPTION DANS UNE MAISON FAISANT TROIS BLESSÉS

On mande de La Haye qu'un accident de chemin de fer s'est produit hier à Loonop-Zand.

À la suite d'une collision entre un tracteur et un trainway à vapeur transportant des marchandises, la locomotive quitta les rails et défonça le mur d'une maison adossée à la voie, pénétra dans une pièce où quatre personnes jouaient aux cartes.

L'un des joueurs, un vieillard de quatre-vingt-sept ans, fut tué sur le coup ; une femme est mortellement blessée ; un jeune homme de dix-neuf ans a été grièvement atteint.

## LA VILLE DE BAILLEUL POSSEDE LES PLUS BELLES ÉCOLES PUBLIQUES DE TOUTE NOTRE RÉGION

Une visite à l'école de garçons, sous la conduite de son nouveau Directeur, M. Victor RENAUX

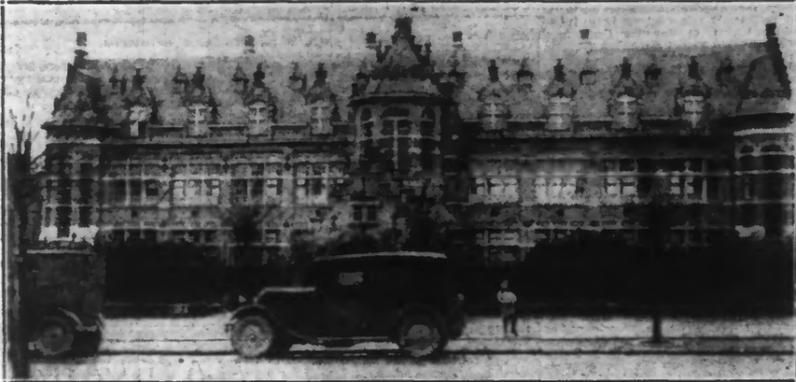
(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

C'est en juin 1927 que fut inaugurée l'École Publique de garçons de Bailleul, qui provoque aujourd'hui l'admiration de tous, tant par le style original de la construction que par ses agencements et sa conception très modernes.

La cérémonie fut présidée par M. DANIEL VINCENT, Sénateur, qu'entourèrent complétement — 331 élèves le fréquentent.

Sous la conduite du nouveau et si affable directeur, M. Victor RENAUX, en fonction à Bailleul depuis Octobre dernier, nous avons entrepris une visite fort édifiante de ce magnifique établissement.

Malques ; l'Association des Anciens et des Anciennes Élèves de l'École, fondée par la famille de M. FERRIER, Conseiller Général ; l'Œuvre du Cinéma ; la Symphonie des Écoles, qui groupe trente exécutants sous la direction de M. VERPORT ; les Coopératives Scolaires ; un groupe d'Éclaireurs de



La magnifique école publique de garçons, rue d'Ypres à BAILLEUL.

Extérieurement l'école, construite selon le style flamand le plus pur d'après les plans de M. Dupire, présente une architecture remarquable. Les deux façades donnent sur une cour d'honneur agrémentée de massifs et d'arbustes et sur une cour de récréation, très vaste, dont le sol est recouvert d'une couche de goudron. D'immenses préaux ajourés mettent les enfants à l'abri des intempéries. Dans le fond, une classe a été spécialement aménagée en cinéma d'enseignement scolaire et post-scolaire.

Les dix classes, ventilées à souhait, sont dotées de chauffage central à eau chaude, ainsi, d'ailleurs, que l'ensemble de l'établissement. Un décalage électrique perfectionné, à double abas-jour permet de supprimer les zones d'ombre, ce qui est très apprécié par les élèves.

Les hydros électriques, reliées entre elles, sont commandées du pavillon du Directeur.

Le mobilier et le matériel sont très perfectionnés. Des gravures et des photographies donnent à toutes les classes un aspect fort gai. La clarté y est d'ailleurs dispensée à profusion. Dans chaque couloir, de luxueux lavabos sont installés.

Signalons encore que l'école est dotée d'une salle de bains-douches munie de douze cabines.

Enfin, les logements des instituteurs très confortables, sont tous pourvus de l'eau, du gaz, de l'électricité et du chauffage central.

On rencontre ce même souci de la perfection à l'école des filles, rue Saint-Jacques, dirigée avec tant de dévouement par Mlle Marthe DEJONGHE. Elle a été conçue suivant les mêmes principes et comprend huit classes, dont six d'enseignement primaire élémentaire et deux d'enseignement primaire supérieur et ménager, groupant ensemble 300 élèves.



M. Victor RENAUX, Directeur de l'École de Garçons.

déroulée à l'occasion de la mise en service de l'École Publique de filles, conçue selon des plans identiques.

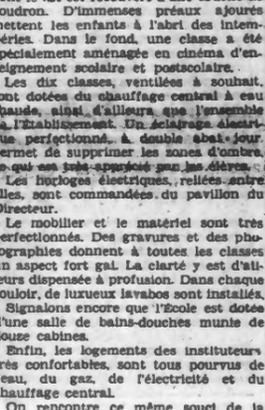
Cette belle œuvre scolaire s'est, avec le temps, parachévé, et les Bailleulois peuvent aujourd'hui s'enorgueillir de posséder les plus belles écoles de toute notre région et des installations qui, à juste titre, sont un sujet d'enivre pour les autres cités.

**Visite édifiante**

L'école de garçons, érigée rue d'Ypres, comprend dix classes, dont sept d'enseignement primaire élémentaire et trois d'enseignement primaire supérieur — un cours supérieur proprement dit et deux

France, comprenant troupes et meutes, en cours de formation.

Nous n'aurons garde d'oublier la Caisse des Écoles, ainsi que la Commission Scolaire, qui sans défaillance se réunit tous les mois à la Mairie, et où toute sanction est prise conformément à la loi.



Mlle Marthe DEJONGHE, Directrice de l'École de Filles.

Enfin, l'Inspection Médicale fonctionne sans relâche. À ce sujet, nous devons mentionner que les enfants reconnus chétifs absorbent chaque jour, à l'école, gratuitement, de l'huile de foie de morue.

C'est ainsi que dans un cadre merveilleux, dans des conditions matérielles et morales hors de pair, l'instruction est donnée à Bailleul à des centaines de garçons et fillettes, pour qui la classe ne doit pas être tout à fait une « corvée ».

C'est plus tard, d'ailleurs, qu'ils apprécieront pleinement les bienfaits multiples d'un enseignement conçu selon des idées directrices aussi généreuses.

J. C.

**Une foule d'œuvres d'enseignement post et périscolaires**

Mlle DEJONGHE et M. RENAUX, que nous avons eu la bonne fortune de pouvoir questionner simultanément, nous ont encore appris l'existence à Bailleul d'une foule d'œuvres d'enseignement post et périscolaires qui fonctionnent avec une rare activité.

Signalons : le Denier des Écoles

## LA SITUATION ÉCONOMIQUE DU NORD

DANS UNE LETTRE AU CHEF DU GOUVERNEMENT, LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL PRÉCISE CETTE SITUATION ET INSISTE SUR LA NÉCESSITÉ D'ENTREPRENDRE DE GRANDS TRAVAUX

Dans un récent article, M. Joseph CAILLAUX constatait que ceux qui se préoccupent du problème économique, se contentaient le plus souvent de dénoncer le mal et les conséquences de plus en plus douloureuses qu'il entraîne.

À ce diptyque, le président de la Commission des finances du Sénat voudrait que fut adopté un troisième volet : le remède.

Ce n'est pas aux représentants du département du Nord que l'éminent économiste pourrait faire reproche d'une telle omission.

L'Assemblée départementale, à chacune de ses sessions, a consacré plusieurs séances à l'examen de la situation économique et tout récemment ? lors de la discussion du budget du travail, M. Pierre DELCOURT, député du Nord, rappelait le programme de travaux que le Conseil général avait élaboré pour lutter contre la crise — programme qui ne paraissait guère intéresser l'administration centrale.

Tout récemment, une délégation composée de parlementaires et de conseillers généraux se rendait auprès du président du Conseil, du ministre du Travail, du ministre des Travaux publics et renouvelait les suggestions et propositions présentées par les représentants les plus autorisés des diverses collectivités du Département.

La presse a rendu compte de ces entretiens.

Mais pourquoi cachions-nous que notre délégation n'a peut-être pas trouvé près de nos ministres toute la bienveillante sollicitude qu'une telle cause méritait et n'a pas en tout cas — obtenu les engagements précis qu'elle espérait — et était en droit d'espérer ?

Nos représentants n'ont pas cru devoir en demeurer là et M. MAHIEU, président du Conseil général, mandaté à cet effet, par ses collègues du Parlement et du Conseil général, vient d'adresser au président du Conseil une longue lettre, véritable cahier de doléances de notre région.

**L'effort du département**

Dans sa lettre au chef du gouvernement, le président du Conseil général rappelle d'ailleurs quel a été dans ce triple domaine l'effort du Département.

Laissons-lui la parole :

« Dans le domaine de la vicinalité, le Département du Nord a toujours fait un gros effort puisque depuis six années, valent à 711 millions — sont des travaux d'État. Le Département qui a à supporter un lourd budget d'assistance, d'hygiène et de vicinalité, n'avait pas à offrir à l'État une telle participation. »

Le Département du Nord est — après la Seine — le plus durement atteint par la crise. La dernière statistique — celle parue ces jours derniers — accuse 89 984 chômeurs complets accourus, alors qu'à la même époque, l'an dernier, on n'en comptait que 30 722.

Le simple rapprochement de ces deux chiffres souligne l'aggravation de la crise.

Notre Département — note le document — paie autant d'impôts que quarante-neuf départements français.

Enfin, sa participation aux Caisse d'assurances sociales — qui doivent permettre le financement du plan MARQUET — est particulièrement importante.

Depuis quatre ans, la moyenne annuelle des seules cotisations « vieillesse » s'élève à 131 740 000 francs ; les trois quarts de ces cotisations étant affectés au plan MARQUET.

C'est, chaque année, cent millions que le Département a versés au fonds spécial, soit 400 millions en quatre ans.

**Sur les 10 milliards du plan Marquet, le Nord ne recevrait que 67 millions**

Une telle participation aux charges de la Nation d'une part, à la constitution du fonds qui doit alimenter le plan de travaux, d'autre part, devait, semblait-il, assurer au Département du Nord une part appréciable des ressources mises à la disposition de ce programme.

Il n'en est malheureusement rien.

Paris et la région parisienne qui comprennent, il est vrai, 48 % des chômeurs, bénéficieront de 4 milliards 500 millions de travaux sur dix milliards, soit 45 % du total.

Le Nord, qui compte 17 % des chômeurs, n'obtiendra, en fin de compte que 87 millions de francs de travaux, soit 0,87 %.

C'est maigre, bien maigre. On en conviendra.

Le Gouvernement — pour justifier cette répartition — a reproché au Département de n'avoir pas envisagé une participation suffisante à la dépense.

La plupart des travaux — signalés par l'Assemblée départementale et qui s'éle-



M. MAHIEU, Président du Conseil Général du Nord, qui a écrit au Président du Conseil pour attirer son attention sur la nécessité de certains grands travaux.

Les emprunts réalisés par le Département pour l'amélioration du réseau vicinal ne valent à 123 millions et que, pour le plan MARQUET, le Conseil général a tout spécialement voté des projets dont le montant est de 16 500 000 francs.

« Les travaux que le Département peut entreprendre en dehors de ceux intéressant le service vicinal ne peuvent donc, d'ailleurs, s'appliquer qu'aux écoles normales pour lesquelles le Département a toujours fait largement son devoir, et aux établissements d'hygiène, qui se trouvent déjà réalisés dans le Nord par la construction d'un sanatorium anti-tuberculeux et d'un préventorium d'enfants en bas-âge. »

« En ce qui concerne les services administratifs départementaux, le Conseil général, à l'occasion du plan MARQUET, des travaux importants à poursuivre par la collectivité départementale. Ces réflexions d'ailleurs, ne s'appliquent pas seulement au Département du Nord, mais sont susceptibles de valoir pour tous les départements français. »

Le document signale, en outre, que l'Assemblée départementale a voté des crédits s'élevant à 21 millions 500 000 fr. dont « vingt millions sont actuellement engagés pour aider les communes qui ont pris l'initiative d'effectuer des travaux pour lutter contre le chômage avant même l'adoption du plan MARQUET. »

« Le Département accorde encore sa participation pour les travaux d'adduction d'eau, et constructions scolaires, d'électrification rurale, pour l'exécution des projets intéressant l'Université de Lille. »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## La Liaison Belgique-Congo



L'avion « REINE ASTRID » qui avait quitté ORAN le matin, à 7 h. 15, a atterri à l'aérodrome de HAEREN à midi quatorze. Le « REINE ASTRID » a accompli les 1 300 km. de parcours en 4 h. 59 à 360 km. à l'heure de moyenne. Notre photo montre les deux pilotes de l'avion : WALLER (à gauche) et FRANCHOMME à leur arrivée à Bruxelles.

## NOTRE CONCOURS DE LA PROFESSION PRÉFÉRÉE

2.000 prix valant plus de 250.000 fr.

Le temps doit peut-être vous sembler long, chers concurrents, mais songez à l'écrasant travail qu'assument les équipes de scrutateurs ! Rien ne doit être négligé ni laissé au hasard. Chaque bulletin a son importance propre, qui influe dans l'établissement de la Liste-Type. Aussi, ne faisons rien à la légère, afin que personne ne soit lésé.

UN CONSEIL DES MINISTRES SE TIENDRA LE 2 JANVIER

Un Conseil des Ministres se tiendra à l'Élysée, mercredi 2 janvier, à 10 h.

## Le Vieux Bruxelles reconstitué



Une fidèle reconstitution d'un coin du Vieux Bruxelles sera l'une des attractions de la Grande Exposition Internationale qui s'ouvrira prochainement dans la capitale belge. Notre photo montre : UN COIN DE L'ANCIENNE VILLE.